Hybrid

Revue des arts et médiations humaines

3 | 2016

Cultures numériques : alternatives

Création n° 1

François Bon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/hybrid/1022>

DOI : 10.4000/hybrid.1022

ISSN : 2276-3538

Traduction(s) :

Creation no. 1 - URL : <https://journals.openedition.org/hybrid/1025> [en]

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Référence électronique

François Bon, « Création n° 1 », *Hybrid* [En ligne], 3 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 13 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/hybrid/1022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hybrid.1022>

Ce document a été généré automatiquement le 13 avril 2022.

Revue Hybrid

Création n° 1

François Bon

Fig. 1

<https://www.youtube.com/watch?v=UHuEz54Gk4E>

- 1 Évidemment, c'est la moins intéressante de toutes mes vidéos. Un moment de fin d'après-midi quand la journée n'a pas servi à grand-chose ou trop de trucs dans la tête. La veille, vu ma mère à la maison de retraite, le processus de destruction mentale continue – elle se rappelle qu'elle a trois fils, dit encore les prénoms dans l'ordre, mais ne me reconnaît pas, me donne le nom de son frère. Quand on lui montre la photo où j'ai mes grands cheveux, elle fait le rapprochement avec ceux du type qui lui fait face, et commence à me donner des coups de canne, amicaux, pour rire quoi, en me disant que je suis moche. Mais il n'y a pas non plus de raison de cause à effet, je me suis toujours coupé les cheveux une fois par an à la même période, quand l'année scolaire est finie. Il y a quelques jours, une doctorante parisienne m'a envoyé des questions sur

l'impudeur (son thème de thèse) et j'ai refusé de répondre – on a retourné la situation, ce qu'écrit cette fille sur son Facebook c'est de la vraie écriture et elle ne le savait pas. J'aimerais que ces vidéos soient une prise de risque, dans l'écriture le risque passe par le corps. Mais pas le souhait que ça interfère avec la vie privée, et le corps d'un type de 63 balais c'est pas un outil très favorable. Je n'aime pas, dans le métro, les filles qui se maquillent en se regardant dans leur téléphone portable, sans s'occuper de vous à deux mètres. Je me préparais à aller dans la salle de bains pour procéder à l'opération cheveux, et ça ne m'a pris qu'un instant, l'appareil et le trépied sont toujours à côté, la dalle devant moi c'est celle sur laquelle je monte mes vidéos, et tout s'est fait en 7 minutes, c'est quasiment la prise linéaire et intégrale que j'ai gardée. Après, j'ai déballé une valise avec de vieux trucs, que je n'ouvre jamais : je me souvenais, vers 1977-1978, avoir eu une phase d'autoportraits à l'encre sur du Canson, et ça ressemblait. Je me souvenais d'une légende rajoutée aux Lettraset sur un d'eux « Rat Luciné », et pas moyen de les retrouver. Comme il me fallait un bridge, une échappée, une cassure ou mise en abîme narrative, j'ai repensé à ce portrait peint l'an dernier par Philippe Cognée. Par peur de mes propres tendances à la destruction, je l'ai planqué dans un bouquin (c'était une enveloppe marron épaisse) et pas moyen de le retrouver non plus – beau lapsus inconscient, mais je sais quand même qu'il est quelque part dans ma thurne. Philippe avait peint Bergounioux et moi en même temps, il aurait mieux fait d'envoyer ma tête à Bergou et à moi la sienne, j'aurais eu honneur d'accrocher un Cognée chez moi, celui du frère. Donc j'ai agrandi l'image et fait une copie écran, appliquée sur la vidéo. J'écris les phrases en même temps. Elles ne sont pas préméditées, celles concernant l'édition (« la coiffure c'est comme l'édition, on peut le faire soi-même », ou quelque chose comme ça, je ne regarde plus jamais ensuite ces images) est venue tout à la fin, je crois même que j'avais commencé l'export et que j'ai dû le recommencer.